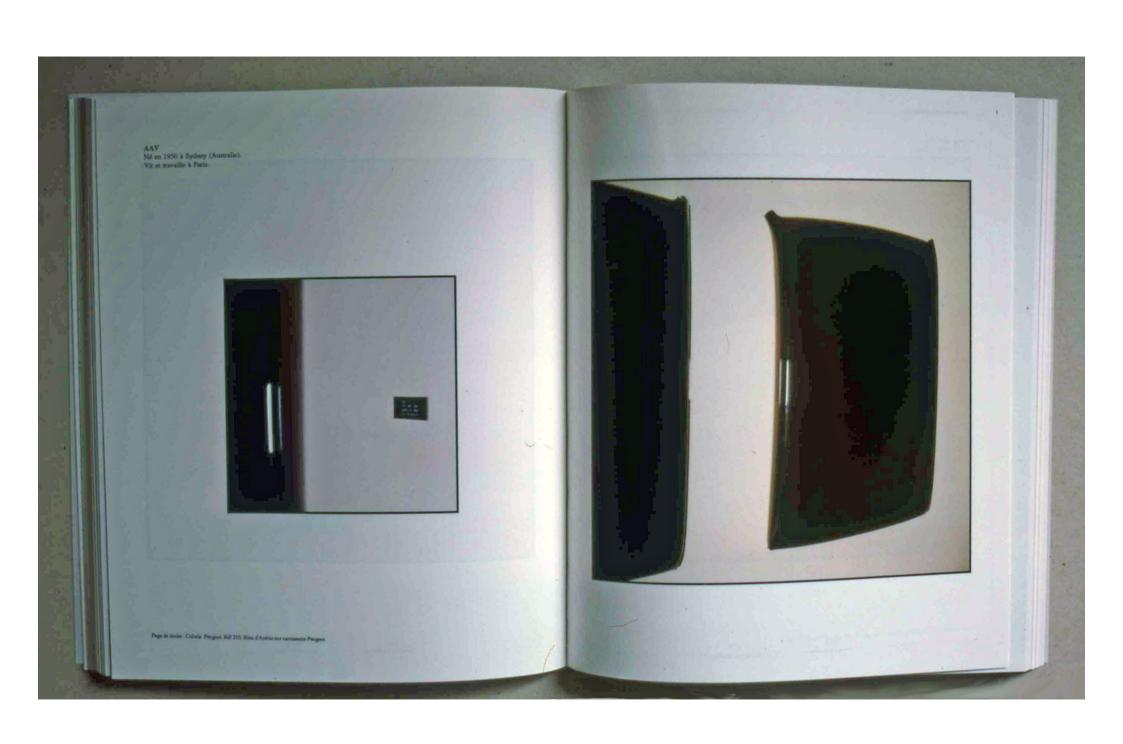
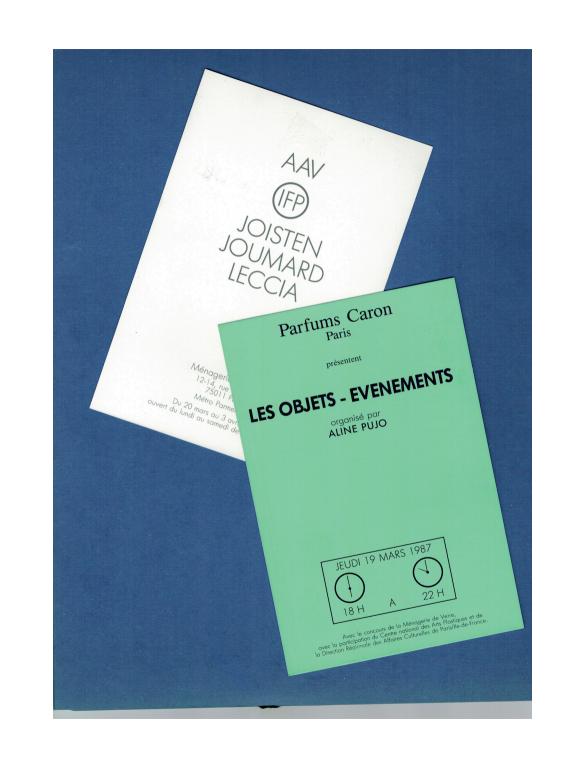


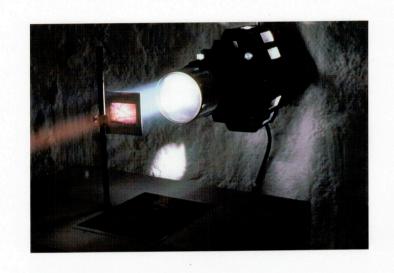


AAV Sans Titre, 1987 peinture sur métal 122 x 153 cm (x 2)



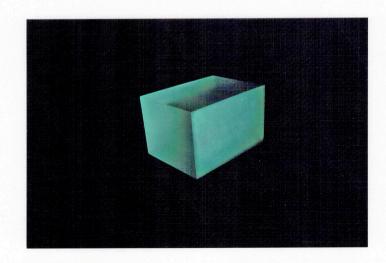


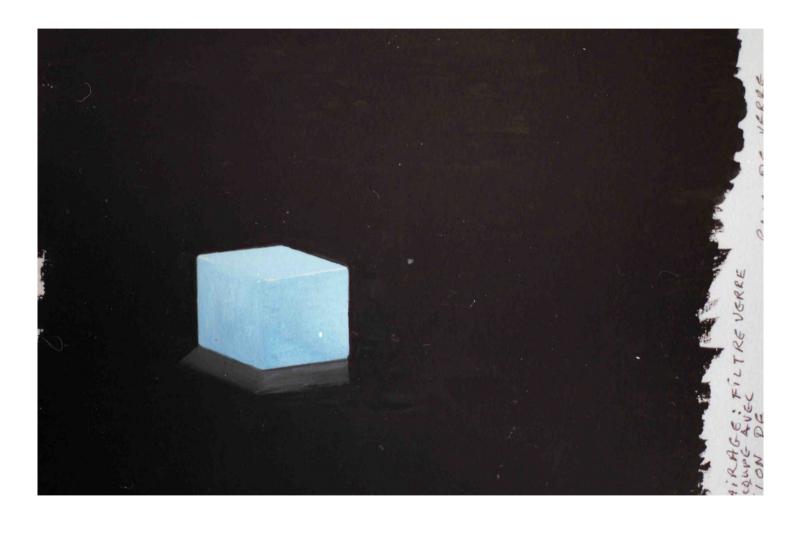


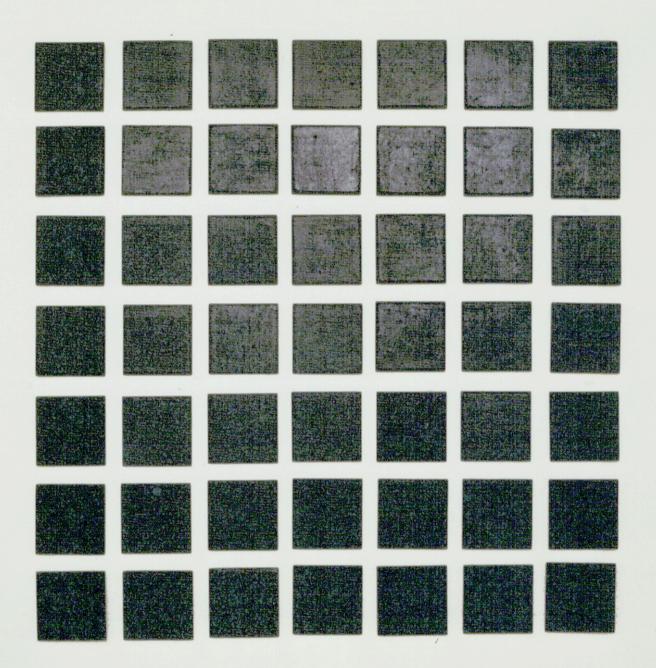




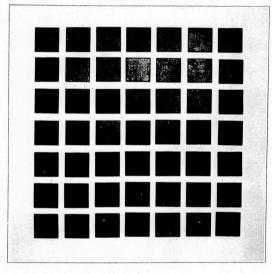




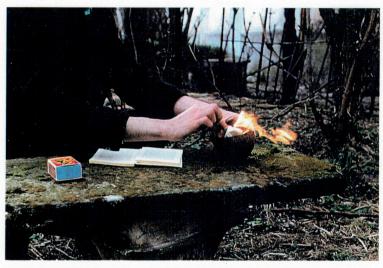








Sans titre, 1986; huile sur bois, 10x10cm (x49).

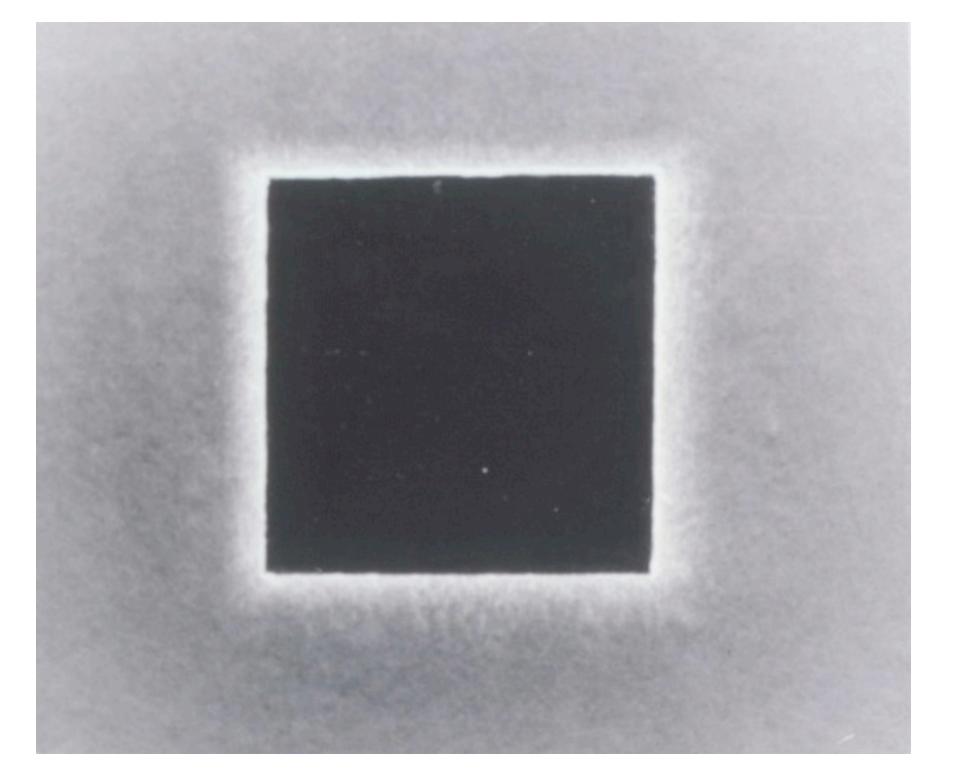


Fabrication du pigment à partir des cendres de La Psychanalyse du feu de Gaston Bachelard.

«Il serait donc possible d'exposer le tableau dans ce qui l'entoure ainsi que les opérations dans lesquelles il se trouve engagé, de mettre en mouvement, en le montrant, quelque chose qui ne se passerait pas seulement devant les yeux, mais en leur endroit même. Le tableau (sur)montré reste, en ce qui le concerne, le point de retour du regard dispersé. Ses limites, pourtant, seraient largement dépassées par le "Tableau"» (1).

AAV juin 1987

1. Archie Vista, préface de la première exposition de Exax (Itika), Bondi Pavilion, Sydney, avril 1985.



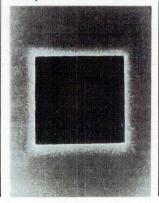
La Photographie des Auras

En mars 1987, Waren Spencer, professeur de physique à Hobart University (Tasmanie), concluait ses recherches sur un tableau monochrome de couleur brune qu'un ami lui avait légué un an plus tôt. Voici un résumé de son itinéraire et de ses expériences photographiques des Auras.

M. Spencer entreprit de conduire cette recherche à la suite de troubles provoqués par un tableau accroché au mur de son bureau. Ce fut, tout d'abord, sa secrétaire qui se plaignit de ressentir un malaise depuis l'arrivée de cet obiet, celle-ci disait avoir l'étrange impression d'être regardée par lui. Au cours des semaines qui suivirent, ils remarquèrent tous deux des rapports insolites entre certains incidents de leur vie quotidienne et la présence de ce tableau. Le physicien se souvint alors avoir reçu quelques années auparavant, une lettre de son ami - précédent propriétaire du tableau - où il est question d'un tableau. M. Spencer nous a permis de reproduire ici un fragment de cette lettre datée du mois d'août 1983 et expédiée de Oslo en Norvège: "... Je sors peu, les gens du club m'agacent avec leurs habiles tours d'esprit et leur complaisance. Le temps s'est comme arrêté et pourtant, j'attends encore. Un jour, me sera-t-il encore possible de voyager? Te souviens-tu de ce tableau monochrome dont je t'avais parlé, celui acheté à un brocanteur du port? Je l'avais moi-même oublié, à force de le voir il était devenu

absent. J'ai revu récemment "Le cri" de E. Munch, je l'ai si souvent vu mais ce fut comme si je le vovais pour la première fois. Ce cri s'est tout à coup élevé dans le ciel en faisant vibrer le monde. C'est ce même jour que mon tableau est revenu à la vie. c'est comme si derrière son indifférence il n'avait fait qu'attendre pour soudain être animé d'une force occulte. Dans son ombre, ont commencé à s'agiter des fantoches nocturnes et d'obscurs oracles et c'est alors que le tableau s'est révélé être un acteur dans un fabuleux complot qui se trame dans l'arrière-monde."

Peu à peu, le physicien se laissa gagner par l'inquiétude et décida d'entreprendre une recherche dans



le laboratoire de l'université. Les résultats d'assez longues analyses chimiques et radiographiques se révélèrent peu concluants. Le physicien découvrit cependant que les matériaux de surface sont une substance résineuse qui, autrefois, était utilisée par l'une des tribus du nord de l'île. Il découvrit également que le support, un panneau de bois de 73 × 73 cm. rassemblait un nombre suffisant de caractéristiques pour lui permettre d'émettre (non sans une pointe d'humour) l'hypothèse d'être en possession d'un fragment provenant d'une des deux frégates de La Pérouse qui disparurent mystérieusement en 1788 au Santa Cruz.

C'est à un moment où l'obiet semblait ne plus rien avoir à révéler que M. Spencer se souvint avoir lu. alors qu'il était encore étudiant, les comptes rendus de certaines expériences conduites par le psychiatre Hyppolyte Baraduc à la Salpétrière en 1890, à l'époque où cet hôpital était sous la direction du célèbre docteur Charcot. Par chance, le physicien avait conservé dans sa bibliothèque deux des principaux ouvrage écrits par Hyppolyte Baraduc: L'Ame humaine, ses mouvements, ses lumières et l'iconographie de l'invisible fluidique. Carré, Paris 1896. Méthode de radiographie humaine, la force courbe cosmique, photographie des vibrations de l'éther, loi des Auras. Ollendorf, Paris 1897. Il trouva ces ouvrages extrêmement utiles dans le développement de ses travaux sur le

La photographie montrée ici fut prise en demi-jour, sans aucun éclairage électrique avec 3 minutes de pose à 1,50 m de distance. La photographie montrée révèle autour du tableau une aura de couleur rosée qui est invisible à l'oeil humain. L'émulsion sensible a été impressionnée par les émanations fluidiques concentrées principalement sur les bords immédiats du tableau.

Nancy Sanders



SCIENCE — TRADITION — SPIRITUALITÉ



SOMMAIRE

EN COUVERTURE : "Vision macroscopique de SIUDMAK

> LIBRAIRIES **ESOTERIQUES**

p. 6
LE CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

p. 10 LE MONDE INCONNU EN RADIOS LIBRES



p. 12 LA TROUBLANTE ENIGME: Rudolf Hess



p. 18 QU'EST-CE QUE LA FOI ?





Deux Mystères Liturgiques L'Ascension. La Pentecôte



p. 20 LA CHRONIQUE: La pensée intérieure



ARCHIVES et DOCUMENTS du MONDE INCONNU

> t'il des Templiers (n° 6)
> par Roger Luc Mary BLOC NOTES



LIBRE EXPRESSION DES LECTEURS La Photographie des Auras "Récits d'éxpériences



DRAGONS ar Jimmv Guieu



ENQUÊTE: Que reste-



p. 47 L'ÈRE OURANIENNE par Robert-Jacques Thibaud





p. 60 LES ÉDITEURS VOUS p. 40 PROPOSENT



TECHNOLOGIES AVANCÉES DANS LES TEMPS RECULÉS



NOS AMIES LES PLANTES



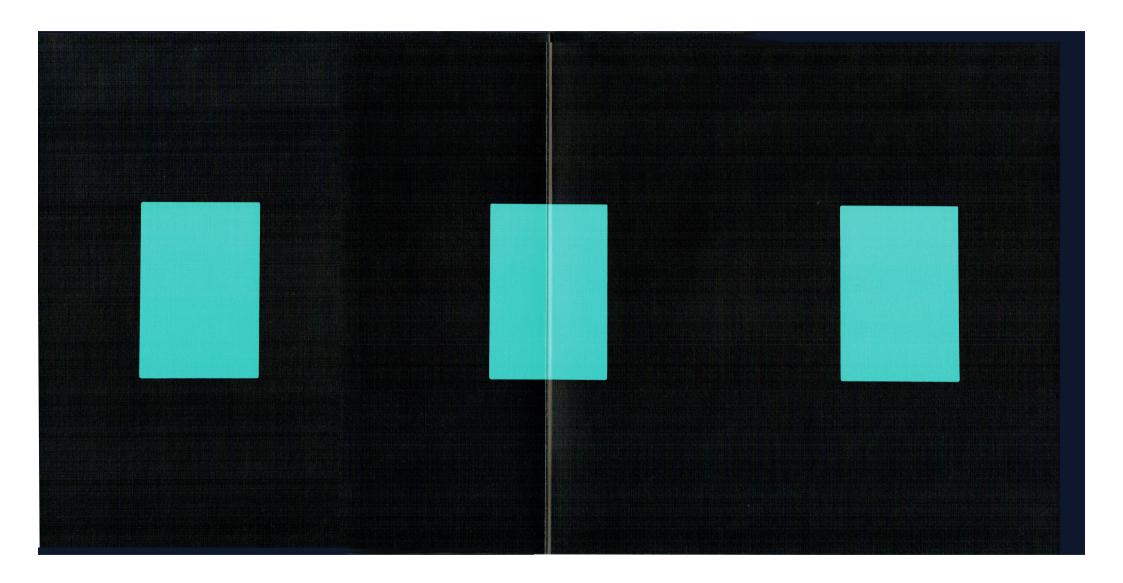
p. 70 ALEXANDRA DAVID NEEL par Svivie Chermet Carrov.

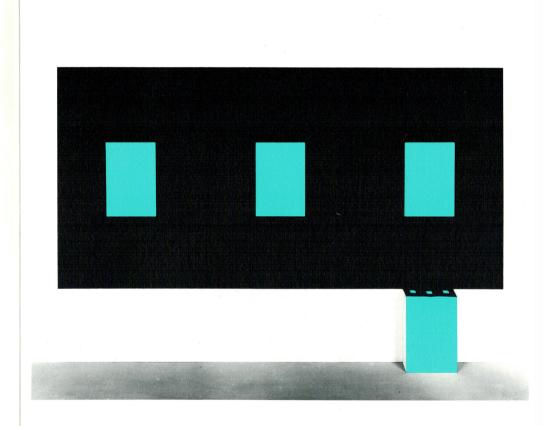


MUSIQUES TRADITIONNELLES

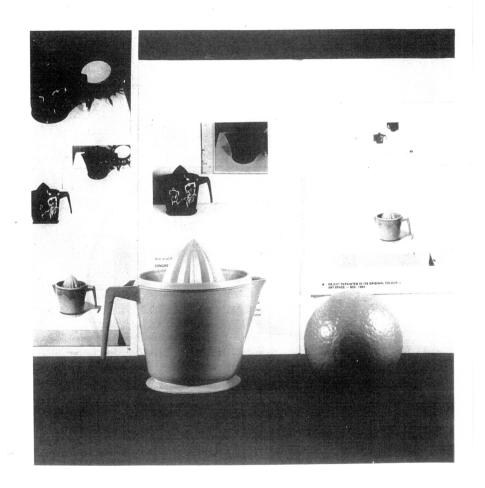
"Une Civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement, est une civilisation décadente." AIMÉ CÉSAIRE

AAV





Peinture acrylique verte sur bois aggloméré et catalogue. Maquette 1:3. Photographie Claude Blanchard.



Rouge sur blanc

1988 Galerie de l'Ecole Nationale d'Art Décoratif de Limoges.

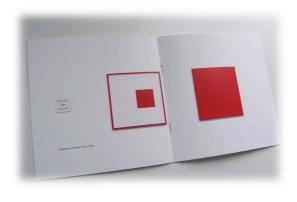
Silkscreen on canvas and paper, offset print on paper.



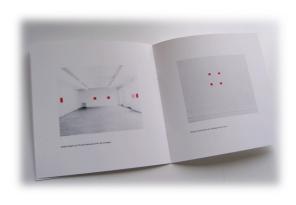


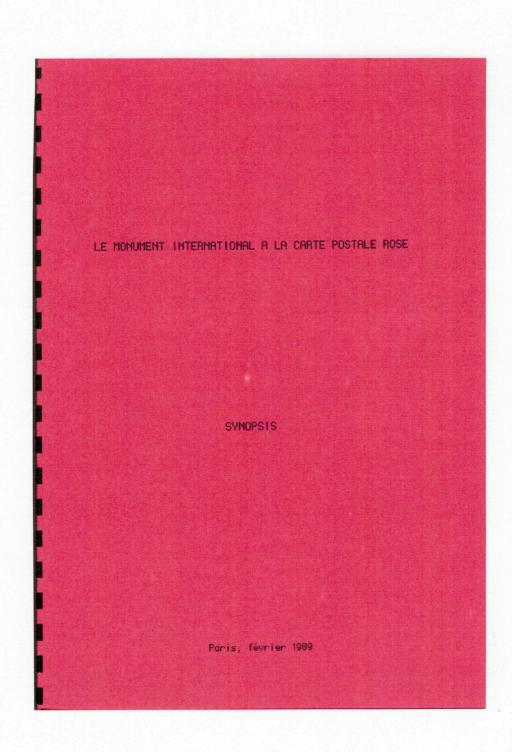


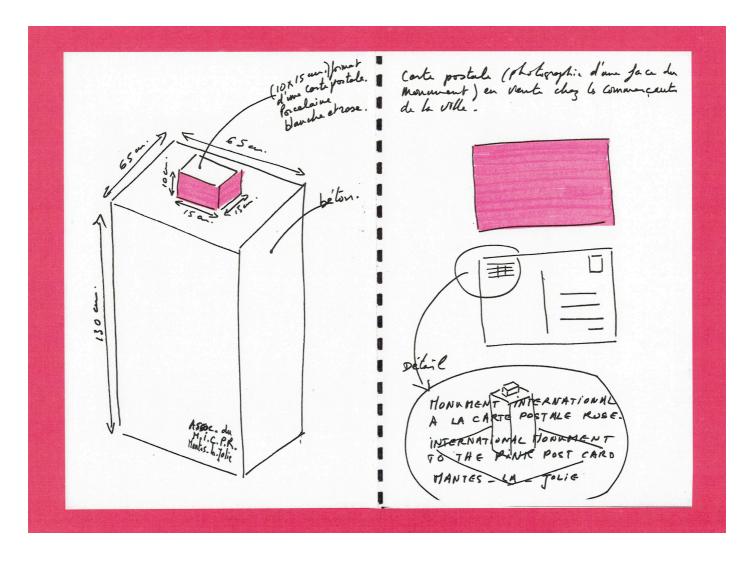












LE MONUMENT INTERNATIONAL A LA CARTE POSTALE ROSE

Une carte postale célèbre un monument, un monument célèbre une carte postale. Ils ne peuvent être considerés séparement. Le M.I.C.P.R. est à la fois fixe et eparpillé dans l'espace postal.

C'est son propre événement que le monument se propose de célébrer et, si l'on peut dire, de commémorer.